

d'évolution progressive, pourquoi le gouvernement a-t-il décidé soudain de traiter la question du drapeau selon un procédé révolutionnaire, en répudiant les symboles traditionnels du passé? Si je puis faire une observation à ce sujet, je dirais que nous avons entendu plusieurs discours indiquant que c'est une méthode employée dans les pays d'Afrique qui viennent tout juste d'obtenir leur indépendance. Le Canada n'est pas un pays qui vient d'obtenir son indépendance. Nous sommes une nation hautement respectée dans les conseils mondiaux parce que nous avons toujours fait preuve de tolérance, de bonne volonté et de compréhension.

Une autre question: Étant donné que l'agitation des esprits au Canada reflète les changements économiques fondamentaux qui se produisent au pays, en particulier dans la province de Québec, où l'impact de la révolution industrielle se fait le plus sentir, pourquoi le gouvernement accorde-t-il la préséance à des questions qui nous divisent plutôt que de consacrer toute son attention aux problèmes agricoles à la base de l'économie du Québec? Cette question vient des agriculteurs de ma circonscription qui ne parviennent pas à comprendre pourquoi cette affaire a été rebattue par le gouvernement tout le long du mois d'août. Habituellement, à la Chambre, et j'y suis depuis 13 ans, on traite d'une question pendant deux jours puis on passe à autre chose. Jour après jour, avec une hâte presque fébrile, le gouvernement a ressassé cette question.

L'hon. M. Teillet: Les conservateurs ont parlé.

L'hon. M. Dinsdale: Nous voici en terrain international. Le ministre des Affaires des anciens combattants (M. Teillet) vient nous dire que ce sont les conservateurs qui ont rebattu la chose. Je dis simplement que c'est le gouvernement qui décide du travail à faire à la Chambre. C'est lui qui a décidé de mettre de côté toute autre question, et pour un motif que j'ignore.

L'hon. M. Teillet: Et les conservateurs ont parlé.

L'hon. M. Dinsdale: L'honorable représentant est nouveau à la Chambre; il n'a pas compris que l'opposition peut discuter uniquement ce que le gouvernement soumet à la Chambre. Nous avons à maintes reprises demandé l'étude des questions ferroviaires et de transport que le ministre, puisqu'il vient du Manitoba, sait être essentielles pour cette province. Le ministre a prononcé un discours à Winnipeg, il y a deux semaines, mais au lieu de traiter des problèmes de l'heure, il a violemment attaqué le chef de l'opposition. Telle est la tactique des honorables vis-à-vis.

L'hon. M. Teillet: Je demande à m'expliquer sur un fait personnel, monsieur l'Orateur. Je n'ai pas lancé d'attaque contre le chef de l'opposition. J'ai réfuté les fausses accusations qu'il s'était permis de faire la semaine précédente.

M. Smallwood: Vous n'avez rien fait de tel.

L'hon. M. Dinsdale: Voici un article de la *Free Press* de Winnipeg et intitulé: «Rusé, dangereux, Diefenbaker reste une menace pour le Canada—Teillet.» Ce sont ses paroles exactes. Je le répète, monsieur l'Orateur, ce n'est pas rehausser l'éclat des affaires publiques que de recourir à de telles tactiques, de faire des personnalités, au lieu de discuter de politique.

Avant que le ministre m'interrompe, je parlais de certaines questions. Grâce au perfectionnement des moyens de communication, le monde dans lequel nous vivons est devenu pour ainsi dire une voûte acoustique ou un quartier où tous se connaissent, mais il n'en est pas moins divisé par le fléau d'un nationalisme étroit. Dans ces circonstances, pourquoi le gouvernement soulève-t-il maintenant des questions qui prêtent à la controverse, au chauvinisme, au nationalisme? Je ne puis le comprendre. A une époque où nous nous préparons à appuyer l'OTAN, le NORAD et les Nations Unies, alors que nous parlons de la nécessité de l'unité nord-atlantique, et de tout le reste, nous insufflons soudainement le poison d'un nationalisme étroit.

Enfin, voici la question que l'on entend de plus en plus—en particulier depuis que le premier ministre est allé dans l'Ouest, la semaine dernière, parce qu'on l'a interrogé sur le sujet: Aurons-nous pour Noël un drapeau distinctif national? Il a dit oui. Le drapeau promis pour Noël par le premier ministre, suivant le rapport du comité, sera ce drapeau dénué de nos symboles traditionnels. Si on doit le considérer comme un cadeau de Noël, pourquoi fait-il de propos délibéré abstraction de tous les symboles se rattachant à la personne dont l'avènement a donné lieu à la célébration de Noël? A mon avis, il y a là un conflit fondamental. Ces symboles, comme je l'ai déjà fait remarquer, ne dénotent pas l'obséquiosité coloniale, mais plutôt indiquent que nous avons tranquillement évolué dans le cadre de la vaste et traditionnelle civilisation chrétienne de l'Occident. Plutôt que de répudier ces symboles, nous devrions les conserver comme témoignages du fait que le Canada est encore à l'avant-garde pour faire partager à tous les peuples du monde les avantages de nos institutions libres.

M. l'Orateur suppléant (M. Forgie): Je dois signaler à l'honorable député que son temps de parole est expiré.